

PASLEAU TU NE VAS PAS CREVER !

Comme VdB...

C'était le 1er juin, jour de la perte de l'air bus d'Air France dans l'Atlantique, jour où j'ai failli perdre la vie dans la montagne de Lure.

C'était le 1er juin, jour de la perte de l'airbus d'Air France dans l'Atlantique, jour où j'ai failli perdre la vie dans la montagne de Lure.

La montagne de Lure est le pendant géographique du massif du Ventoux, une quarantaine de kilomètres à l'Est. Le massif est chapeauté par le signal de Lure, qui culmine à 1826 m, un rien plus bas que le Ventoux. Il y a bien longtemps, j'avais lu un article dans la revue FFCT sur une ascension de la montagne, qui m'avais donné envie de suivre les traces de l'auteur. Depuis, un circuit a fait l'objet d'une description dans un topo guide du club des cent cols.

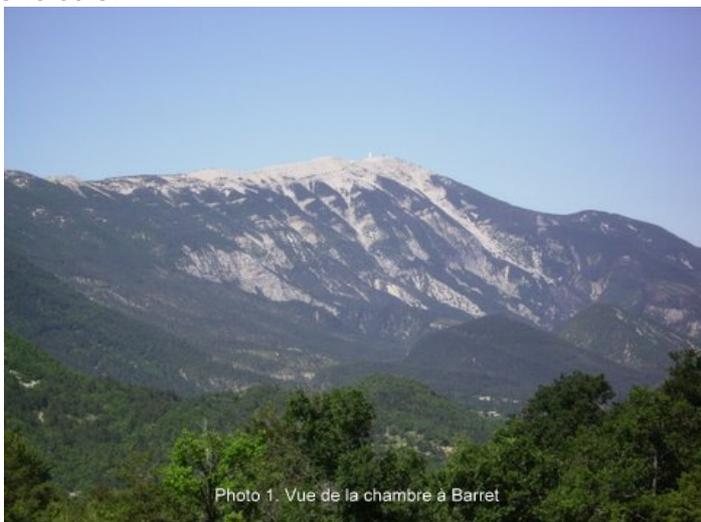


Photo 1. Vue de la chambre à Barret

Mon camp de base est à Barret de Lioure, près de Montbrun-les-Bains, où je séjourne en chambre d'hôtes dans un endroit charmant. La porte fenêtre s'ouvre sur le massif du Ventoux. Mais revenons à la montagne de Lure.

Je me rends au départ du circuit en voiture, en suivant la vallée du Jabron jusque près de Sisteron. Il a plu, mais le soleil est revenu au moment du départ de Jas des Bailles, altitude 850 m. Il y a un gîte à cet endroit, et j'y échange ma voiture pour le vtt. Après

une brève descente, une rude et longue montée par un petit sentier S 2 commence, pour aboutir au Pas de Soumiou, altitude 1060 m. Le sentier s'élargit en un beau R 1 sur une ligne de crête ondulée.

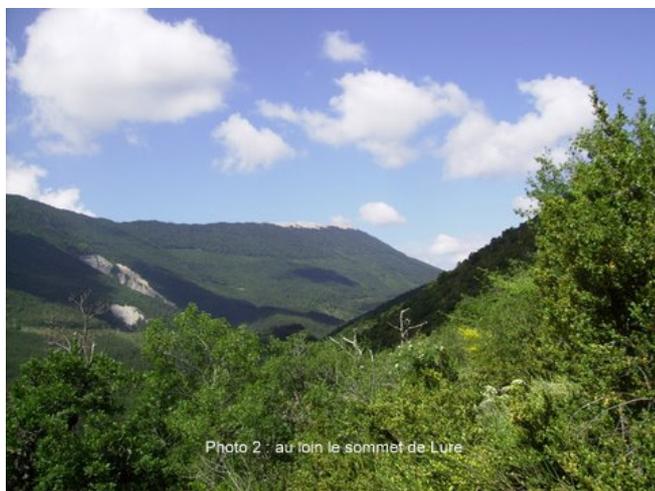


Photo 2 : au loin le sommet de Lure



Photo 3 : une ligne de crête ondulée

Un petit A-R permet d'enranger le Pas des Portes avant de rejoindre la Jas de Madame puis le collet de Nouron à 1123 m et la D 63, qui monte en lacets jusqu'au Pas de La Graille point culminant théorique du circuit avec ses 1597 m.

En montant, j'aperçois à travers les arbres d'inquiétants nuages noirs. Pas de doute, ça va péter de ce côté là, mais comme ça paraît tout de même assez lointain, je ne m'en fais pas trop.

La montée goudronnée au Pas de La Graille n'est pas très dure, et j'y parviens sans trop de difficulté. J'aimerais poursuivre jusqu'au signal de Lure, que j'aperçois un peu plus haut, à 250m. environ. Mais les nuages se sont rapprochés et se font très menaçants.

La sagesse eût commandé de demitourner et de descendre ventre à terre par la D 63 pour m'abriter au Jas des Bailles, mais je me dis que tout compte fait, en faisant vite, je pourrai terminer le circuit dans son entièreté. Je continue sur le sentier, qui comporte encore deux cols, le Pas de la Croix et le Pas de Jean Richaud (sans B). Leurs altitudes sont respectivement 1502 et 1441 m, donc en principe, après la montée qui se dresse devant moi, ça descend jusqu'au point de départ à quelque 850 m.

Tout arrive en même temps : les premières gouttes rapidement transformées en pluie diluvienne puis en grêle, et surtout les coups de tonnerre et les éclairs rapprochés l'un de l'autre de 2-3 secondes, ce qui à 360 m /sec signifie que la foudre tombe à moins d'un kilomètre. J'évalue même l'impact d'un éclair à 300 mètres. Je croise un promeneur anglais qui me semble aussi démuni que moi, paniqué et, ai je cru apercevoir, en larmes. Pas le moindre abri au Pas de La Graille, donc inutile de marcher ! Ici ce n'est pas comme dans les Vosges où de nombreux abris peuvent protéger dans des cas semblables. Ici, nada, rien, pas la moindre cabane, pas même une guérite de chasseur ...

Que diable suis je venu faire en cette galère. Je pourrais être tranquillement ailleurs, je ne sais où, mais ailleurs, n'importe où ailleurs. J'ai la trouille, la plus grosse de ma vie. La panique à l'état animal.

C'est alors que pense à Vd B, non pas Frank, mais Vanden Boyenants, Paul, qui lors de son enlèvement par Patrick Hamers, décida, en proie aux sévices de son ravisseur : « Vd B, tu ne vas pas crever ! ». Fort de ce prestigieux antécédent, je décide, à l'instar de l'illustre Paul : « Pasleau, tu ne vas pas crever ». Je veux m'en sortir. Ce vélo métallique me semble le piège idéal pour attirer la foudre, et je crains le pire. Mes pensées vont à mes proches, et à mon amie, qui ne me voyant pas rentrer, va appeler les secours, qui enverront l'hélico à ma recherche. J'imagine la découverte de mon corps calciné, rétréci, la famille en pleurs aux funérailles, voire, suprême honneur, une délégation DAM avec couronne et air compassé...Ah ! je les vois déjà, pour paraphraser Brel. Mais non, non, je ne veux pas déranger. C'est trop tôt pour m'en aller conter fleurette aux âmes des damnées, et ce serait trop bête de finir comme ça.

Au sommet du raidillon, je devine à travers la pluie, la route de crêtes qui m'attend. C'est bien connu des initiés, une route de crêtes est faite d'une succession de montées et de descentes. Le sentier est devenu rapidement boueux. Le vtt s'alourdit. Phénomène bien connu, le parcours vtt devient poussage, portage. Sous les quelques bouquets de hêtres, un amas de feuilles de 20 cm d'épaisseur oblige à marcher péniblement, en piétinant, glissant, tombant, me relevant. Le souffle est haletant, rauque... Quel chemin de croix, pour un peu je prierais...

Et pourtant, je progresse. L'orage ne s'est pas calmé, mais ne s'est pas intensifié non plus. Le franchis le Pas de La Croix (le bien nommé !), et atteins enfin le Pas de Jean Richaud.

C'est ici que je reprends un peu d'espoir. Le sentier se met à descendre en zig-zag dans un bois. Jusqu'ici, il s'agissait de landes parsemées de quelques bouquets de hêtres, propices à attirer la foudre. Mais dans un bois plus dense, j'ai l'impression que le risque de la foudre se divise entre un plus grand nombre d'arbres, et que je suis un peu plus en sécurité, ou moins en danger. Je respire un peu mieux. Faire gaffe, le sentier est sinueux, escarpé, boueux, très glissant. Je descends prudemment à pied, tombe encore, mais sans mal. Par contre, les pédales me rentrent dans les mollets, et ça fait mal...

Enfin, cette descente escarpée et traîtresse débouche sur un R1. Un boulevard, en quelque sorte, en comparaison avec le sentier.

Les coups de tonnerre et les éclairs s'espacent. Le moral revient. Quelques hésitations, et je retrouve la D 63, à deux pas du Jas de Baille. Malgré mes frayeurs, maillots et cuissards dégoulinants d'eau et de boue, je trouve les ressources suffisantes pour faire un A-R de 2 kms pour franchir les col de Saint Robert, puis rentrer au Jas, où mon arrivée est accueillie avec soulagement.

La gérante du gîte me propose une douche, et allume un grand feu. Quel bonheur. De plus, c'est une fana de la chanson française, et c'est en écoutant Brel et Brassens que je savoure le plaisir de vivre, tout simplement.

Non, Pasleau tu ne vas pas crever, pas si vite...

En fin de séjour, nous découvrons (à pied) les ruelles de Montbrun. C'est superbe. Et aussi Rheinalette, un hameau tout proche, et son resto l'Ousteau du Front, vraiment excellent. J'apprendrai plus tard que l'ami Jacky F. et son épouse ont leurs habitudes dans le coin, et leur rond de serviette à l'Ousteau...On n'vi nyé !

DEBUT DE SAISON A TUCHAN

L'épisode précédent se déroulait fin mai-début juin.

En début de saison, fin mars, il y eut le séjour des cent cols à Tuchan, dans les Corbières. Plus de place au moment de ma réservation, donc je serai en chambre d'hôte à Tautavel, à 15 kms.

Ambiance très conviviale, des cols et encore des cols, du soleil, de la chaleur, frais le matin, mais jusque 30 ° l'après midi.

Et pour l'œnophile, c'est le plaisir de découvrir des villages tels que Caramany et Belesta...



CYCLO-CÔTEURS

J'ai tellement pensé à Mons-Chimay-Mons lors de la préparation et le fléchage des circuits que j'ai envie de refaire le grand MCM de 205 kms. Pour cela il faut de l'entraînement. Je m'exerce sur les BBC de Lierneux et Dolhain. Je suis accueilli chaque fois par ces mots « vous êtes le dernier ». Qu'importe.

En juillet, par beau temps, je réalise mon rêve de MCM. Départ 7h00, arrivée 20h00. Premier arrêt à la Pierre qui tourne (Sivry) après 140 kms...

CONVIVALITE

Ce que j'ai le plus apprécié cette saison, ce sont les randonnées club. Petite RAF le 18 août, REF le 4 octobre, Rodenbach Trophy en septembre, rallye de l'enfance le 11 novembre. Tous dans la joie, la bonne humeur et la solidarité.

ET SANS OUBLIER...

Deux magnifiques escapades avec l'ami Pierrot.

- reconnaissance de la nouvelle randonnée permanente du club « Entre RAF et REF » le 09/09/09.
- deux jours en septembre à La Roche. Premier jour le 135 kms du BAR par un temps superbe, le deuxième un circuit de 75 kms comprenant 3 cols reconnus par le CCC, mais cette fois sous de fortes averses.



Photo 7 reconnaissance entre RAF et REF



Photo 8 : Wagnon, église en face du resto



Photo 9 : Wagnon, resto en face de l'église



Photo 10 : Maubert Fontaine, profonde perplexité devant l'itinéraire

MAIS AUSSI...

Les retrouvailles impromptues avec Marcel Buffe aux BAD à Dolhain, Vaux-sur sure, Ohay. Les blagues de Marcel, son humour décalé font oublier les difficultés...

QUELQUES SOUVENIRS

- Une balade en août, au départ de Novion Porcien, Sery exactement, vers le Chemin des Dames, la caverne du Dragon, en passant par Château Porcien. 160 kms dans l'Aisne...Souvenirs impressionnants de la grande guerre. Et à Craonne, des vignes, c'est déjà la champagne, je suis passé à 20 kms de Reims.

- En fin de saison (17-18 octobre), une randonnée par beau temps en forêt d'Argonne, à cheval (on se comprend) sur les départements des Ardennes, de la Marne, et de la Meuse. Un avant goût de la semaine fédérale 2010 à Verdun. Deux belles randonnées de 210 kms en tout. Départ de La Horgne, au Sud de Charleville. Les Ardennes d'abord, puis l'Argonne, haut lieu chargé d'histoire, avec Varennes-en-Argonne (arrestation de Louis XVI en fuite), la Haute Chevauchée, route stratégique en 14-18 traversant la forêt d'Argonne du Nord au Sud, avec ses vestiges de tranchées, cimetières, ossuaires, nécropoles et mausolées invitant à l'émotion et au recueillement. Et aussi l'abri du kronprinz, bunker en béton, d'où il envoyait ses soldats à la boucherie bien à l'abri.
- Le nom de très nombreuses localités est accolé à « en-Argonne », comme Clermont, Beaulieu, Florent, Triaucourt, Givry, Florent, et bien d'autres encore.
- Je loge dans un bel hôtel perdu dans les bois, à Vienne-le Château.

Ces escapades m'ont permis de réaliser qu'en faisant 2-300 kms en voiture, il y a des régions magnifiques à découvrir, de préférence en deux jours, loin des sentiers battus. Ces escapades sont de véritables mini-vacances, avec dépaysement garanti.



LA PLUS BELLE DE L'ANNEE

Vaux sur Sure. C'est loin, mais c'est ma plus belle et plus dure randonnée de l'année. 128 kms pour 2200 m de dénivelé. Qui dit mieux ?

PROJETS 2010

Deux nouvelles randonnées seront proposées en 2010.

- **Entre RAF et REF** sera une randonnée permanente au départ de Maubert Fontaine (15 kms de Rocroi)
- Pendant du Rodenbach trophy est apparue l'idée de **La randonnée des Trois Trappistes (RTT)**, envisagée en groupe fin juin, avec ou sans voiture suiveuse.
 - ❖ première étape : départ à l'abbaye de Scourmont (Chimay), arrivée à Orval
 - ❖ deuxième étape : Orval-Rochefort
 - ❖ troisième étape : Rochefort-ScourmontTotal environ 300 kms, et un sacré dénivelé !

Yves Pasleau
Pascols© Production 2009